

8 Société et Culture

7e art/En attendant le clap de fin des Escales documentaires de Libreville, ce samedi

# Le film documentaire au Gabon : où trouver le financement ?

Frédéric Serge LONG

Libreville/Gabon

Pour explorer les possibles pistes de solutions et proposer de nouvelles approches, une table ronde a été animée, hier matin à l'Institut français, par Henri Joseph Koumba Bididi, directeur général de l'Igjs, et ses invités.



Photo : Frédéric Serge Long

Les panélistes dont Henri Joseph Koumba, DG de l'Igjs (2è à partir de la gauche).

LA production documentaire et son financement au Gabon, une fois encore, au menu des échanges, dans le cadre des Escales documentaires de Libreville (EDL). Depuis 2006, date de la création de la manifestation culturelle, cette préoccupation n'a cessé de focaliser toutes les attentions. Comment réunir assez de fonds pour une œuvre bien menée et de qualité ? Quels sont les meilleurs canaux disponibles et aisément accessibles pour sa promotion et sa diffusion ?

Loin de se lasser d'en parler, la 12e édition des EDL, elle, a débattu de la question, hier matin à l'Institut français, autour d'une

table ronde animée par Henri Joseph Koumba Bididi, directeur général de l'Institut gabonais de l'image et du son (Igjs), et ses invités : Bärbel Mauch, productrice allemande de cinéma, Olivier Zegnarata de Radio France, etc. Face à l'émergence d'un vaste marché africain de programmes audiovisuels et cinématographiques, le documentaire se doit de se frayer son chemin et se montrer davantage attractif. Notre pays, le Gabon, ne fait, malheureusement, pas figure d'exemple au sein de la Cemac (Communauté économique et monétaire de l'Afrique centrale). Encore moins dans toute l'Afrique. Pire encore, ses productions

sont difficilement aux standards internationaux. Mais néanmoins, Olivier Zegnarata de Radio France indique que le guichet spécial "Fonds sud cinéma", devenu aujourd'hui "Cinéma du monde", s'offre comme une alternative, accessible à tous, pour les œuvres cinématographiques en général, documentaires en particulier. Même si la réalité sur le terrain semble beaucoup plus difficile, surtout pour le documentaire d'auteur. Devrait-on donc réinventer son mode de financement en se référant à la commande d'un ou des diffuseur(s), ou en axant son élaboration sur les besoins et attentes du public



Photo : Frédéric Serge Long

Les cinéastes estiment aussi qu'il faut repenser le financement des œuvres documentaires.

de plus en plus demandeur de qualité ? Il est important aujourd'hui de repenser de nouvelles formes de stratégies, selon Bärbel Mauch. Car, a-t-elle rappelé, même en Europe, il existe actuellement de moins en moins de guichets d'aide à la production cinématographique. Plusieurs diffuseurs peuvent donc, par exemple, se mettre ensemble pour contourner cette difficulté en créant des œuvres de co-production, en explorant d'autres types de plateformes ou en mettant en place leurs propres "fenêtres" documentaires. Quoiqu'il en soit, un modèle économique nova-

teur de financement se doit d'être trouvé, en gardant à l'esprit une vision beaucoup plus large vers les 150 millions d'habitants que compte la Cemac ou le milliard de tout le continent africain. D'où la nécessité d'une étude sérieuse des coûts réels de production de films, en fonction d'un modèle économique bien

défini. La formation des acteurs de la filière et leur mise en réseau sont autant d'autres pistes de solutions à explorer. Heureusement aussi que des réformes se profilent à l'horizon dans l'audiovisuel et la cinématographie au Gabon. Une politique va être mise en place, dès l'année prochaine, pour instaurer une redevance, afin de soutenir le secteur et fournir une assiette de financement forte et réelle. Et dans l'objectif d'offrir une vitrine aux auteurs d'œuvres de cinéma, une nouvelle chaîne thématique "Gabon Nature & Culture" verra le jour en début de trimestre prochain, avec une priorité de diffusion de 70% pour la production locale. Mais avec des critères rigoureux de qualité.

## Clôture des EDL ce samedi

- 14 h 30 : "Le siège" de Remy Ourdan-Patrick Chauvel (France)
- 16 h 15 : "Piano" de Vita Maria Drygas (Pologne)
- 17 h 15 : "Aziz'Inanga (Eclipse du clair de lune)" d'Alice Ateranius Owanga (Gabon/France)
- 18 h 30 : Cérémonie de clôture et remise de trophées (grand prix Charles Mensah, prix spécial du jury et prix de la jeunesse).

## Vie des entreprises/Comilog

### Des médailles pour trente-quatre salariés



Photo : AJT

Caroline Mimbou Nguema, SG du ministère du Travail, épinglant la distinction à un agent méritant.



Photo : AJT

Les médaillés d'or ont reçu des enveloppes des mains du président du conseil d'administration, Alain Ditona (g).

Anita J. TSOUMBA

Libreville/Gabon

Des distinctions accompagnées d'enveloppes financières, ont été remises lors du lancement de l'édition 2017 des activités commémoratives de la Sainte Barbe, patronne des mineurs, à Owendo, sur le site de la Compagnie minière de l'Ogooué.



Photo : AJT

Les récipiendaires et les officiels au terme de la cérémonie.

TRADITION respectée pour les salariés de la Compagnie minière de l'Ogooué (Comilog) qui ont procédé, jeudi dernier, au lancement des activités commémoratives de la Sainte Barbe, leur patronne. Le site d'Owendo a prêté son cadre aux manifestations de l'édition 2017, avec la traditionnelle remise de distinctions aux agents méritants, ayant totalisé 10, 20 et 30 ans de

services dans l'entreprise. « Un moment fort dans la vie d'une entreprise qui consiste à gratifier ses salariés pour leur abnégation et leur fidélité à l'entreprise », a indiqué le secrétaire général du ministère du Travail, Caroline Mimbou Nguema, dans son adresse aux heureux récipiendaires, lors de la cérémonie circonstancielle, qui a eu lieu à la cité Comilog-

Owendo. En présence du président du conseil d'administration, Alain Ditona, des membres du comité directeur (Codir) et les représentants du personnel. La cuvée 2017 était constituée de 34 récipiendaires dont 24 primés de la médaille de bronze pour 10 ans et 6 agents de celle d'argent, soit 20 ans de présence continue au poste. Les 4 médaillés d'or,

n'ont, quant à eux, reçu que des enveloppes financières en signe de distinction honorifique. Leurs médailles leur ayant été remises lors de la célébration de la fête du Travail, le 1er mai dernier. Occasion pour le directeur des Ressources humaines de la Comilog, Axel Fouty, s'adressant aux récipiendaires, d'indiquer que « cette médaille symbolise la valeur sociale et morale que le travailleur possède. » Le délégué du personnel a, pour sa part, invité les salariés du troisième producteur mondial de manganèse à consolider, par le partage, toutes leurs connaissances, dans l'optique de maintenir leur place de leader dans ce secteur d'activités. Mais également, de contribuer de manière encore plus significative au développement de leur entreprise et, par conséquent, d'un

Gabon industriel. « Ce moment qui nous rassemble est aussi une excellente tribune collective pour demander aux plus jeunes de prendre exemple sur leurs aînés. Quant à vous, les aînés, de plus persévérer dans l'effort, afin de permettre à notre entreprise d'aller toujours de l'avant, mais aussi de partager au maximum votre expérience avec les plus jeunes (...). Vous devez être des moteurs d'une per-

formance durable pour notre entreprise », a recommandé le DRH Axel Fouty. A noter qu'après les manifestations de Libreville (messe sur le site de la CMA, activités ludiques et sportives, spectacles, remise de trophées et soirée de gala vendredi et samedi), Moanda, la ville minière, prendra le relais de la célébration de la Sainte Barbe, la semaine prochaine.



LYBEK 2017